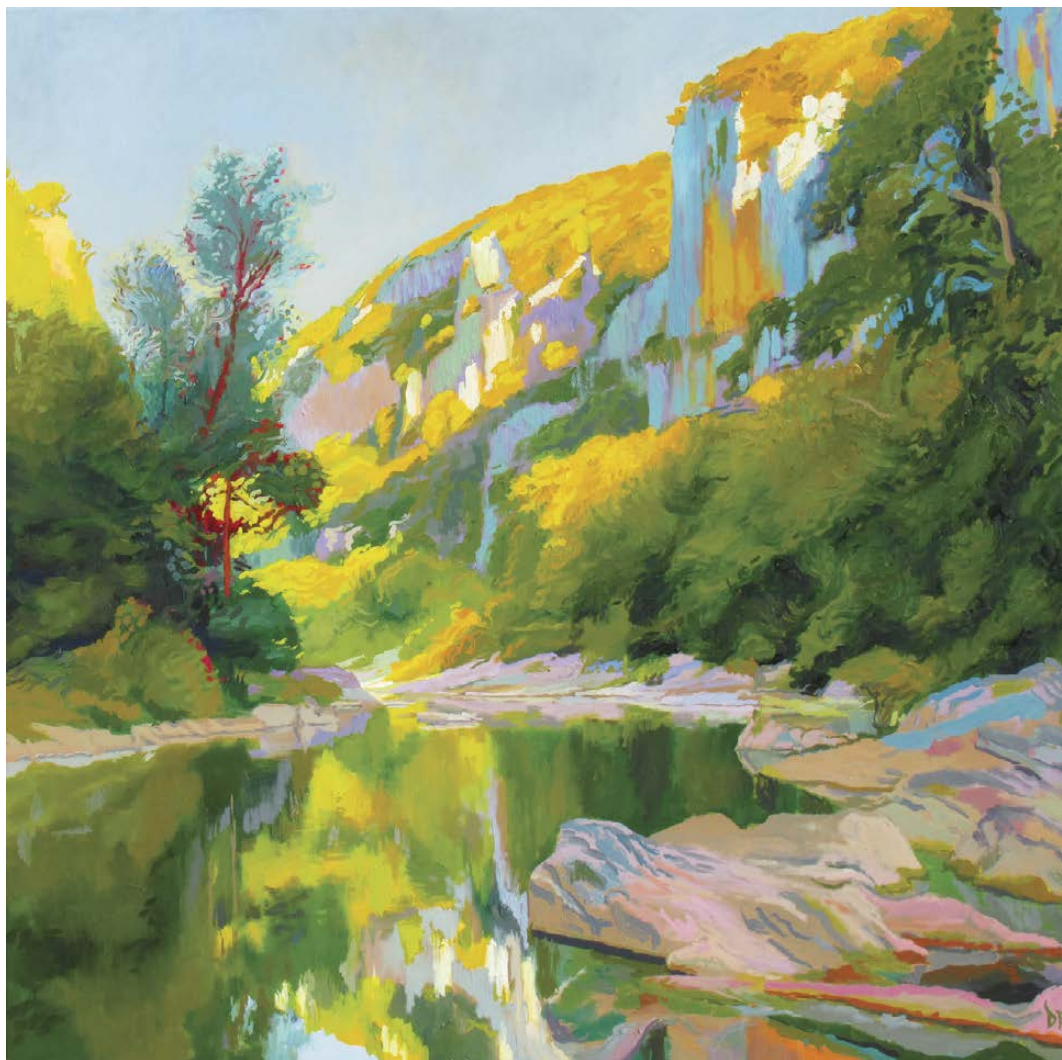




PORTRAIT

Formé à l'art et à l'histoire de l'art à l'Eton College et à l'université d'Édimbourg, David Rycroft a reçu son premier prix d'art à l'âge de 19 ans. Il a enseigné l'art à Londres pendant dix ans jusqu'en 2005. Pour célébrer les 40 ans de son programme « Man and Biosphere », l'Unesco a présenté une exposition de ses peintures à Paris en 2011. De 2012 à 2019, David Rycroft a travaillé sur de grands paysages urbains sur toile en plein air dans la ville de Montpellier. Les tableaux de sa série actuelle sont présentés à la galerie Ancien Courrier de Montpellier, ainsi que sur Instagram. Quoi qu'il peigne, l'artiste considère le processus comme une opportunité de cultiver, d'incarner et de communiquer les principes clés de son travail : l'espace, l'équilibre, la vitalité naturelle et l'appréciation de la conscience du moment présent.

Instagram : [david_rycroft_paintings](https://www.instagram.com/david_rycroft_paintings)
www.davidrycroft.com



Laroque (matin).
 2023. Huile sur toile, 92 x 92 cm.
 « L'une des quatre peintures du fleuve Hérault, près de la grotte des Demoiselles, entre Saint-Bauzille-de-Putois et Laroque. La nature y est magnifique, avec une combinaison étonnante de falaises, d'arbres, de rochers et d'eau. Ce qui m'a particulièrement frappé dans cet endroit, dès le matin, à la fin de l'été, c'est sa beauté intemporelle. Lorsqu'il n'y a pas de vent (et pas de kayaks), le calme des reflets est magique. Avec des couleurs exacerbées, presque fauves, et des coups de pinceau rythmés et structurés, j'ai cherché à capturer le puissant sentiment de l'endroit. On dirait qu'il a une énergie énorme, comme un lieu de pouvoir géomantique, et je voulais que la composition et les couleurs communiquent cette impression. »

David Rycroft

Propos recueillis
 par Alex d'Abo
 Photos : D. R.

Sensibilité postimpressionniste

Sur le motif ou dans son atelier à Saint-Jean-de-Fos, David Rycroft élabore sa série « L'Hérault flamboyant ». De grands formats qui célèbrent la nature sauvage du sud de la France. Récipiendaire de grandes commandes de l'Unesco ou de la ville de Montpellier, le talentueux artiste d'origine britannique revient sur son parcours et nous explique en détail sa vision de l'art.



Les gorges de l'Hérault. 2023. Huile sur toile, 51 x 41 cm.

Pratique des Arts : Vous vous êtes formé à Édimbourg et à Eton. Qu'y avez-vous appris ?

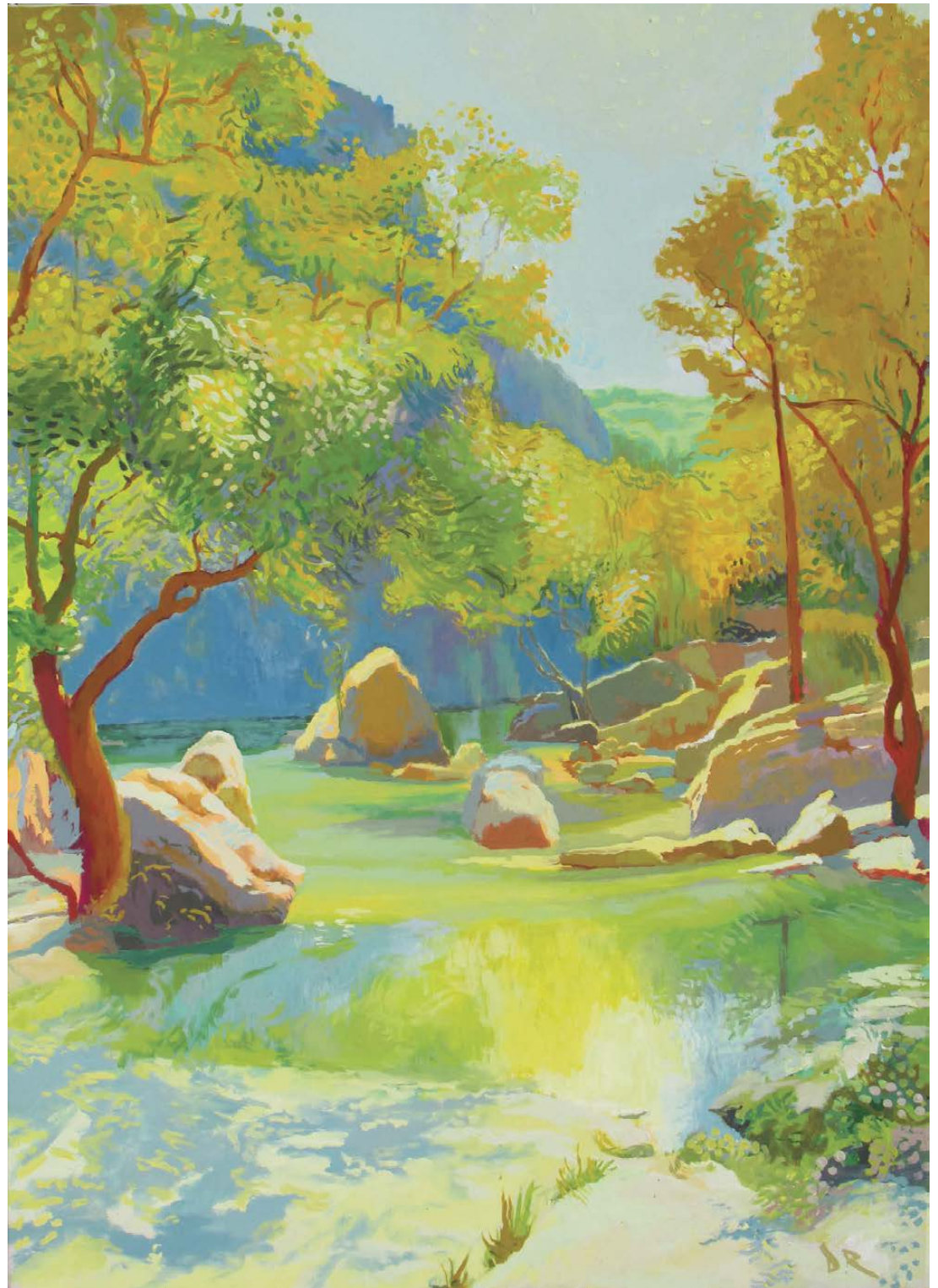
David Rycroft : J'ai choisi Eton à 13 ans pour sa réputation d'excellence. J'y ai appris les grands principes de l'histoire de l'art et surtout une certaine intrépidité (ne pas avoir peur de faire des erreurs). C'était un lieu accueillant, où l'expérimentation était encouragée. À Édimbourg, j'ai appris autant, si ce n'est plus, hors les murs de l'amphithéâtre qu'à l'intérieur. Ville fantastique pour les étudiants, elle est aussi un centre de galeries d'art et de musées de classe mondiale. J'adorais visiter la Scottish National Gallery of Modern Art et j'ai fondé un club de dessin et d'art moderne pour les étudiants, où j'enseignais toutes les semaines.

PDA : Pourquoi avoir quitté Londres pour vous installer dans l'Hérault ?

D. R. : À 18 ans, avec un ami peintre, j'ai fait un tour d'Italie et de France en camping-car Volkswagen. Nous voulions suivre les traces des grands maîtres de la peinture. Je suis revenu ébloui par la lumière et la culture. Après avoir enseigné l'art à Londres pendant neuf ans, ma femme et moi avons décidé de passer plus de temps en France. Elle est Française et nous voulions que nos deux filles soient bilingues et qu'elles aient une vision européenne. Nous avons déménagé dans l'Hérault pour être proches du temple bouddhiste Lérab Ling. Je crois que l'art a une dimension sacrée et que les peintures sont plus réussies lorsque le peintre est engagé dans une voie spirituelle.

PDA : Qu'est-ce qui vous inspire dans le thème de la nature ?

D. R. : Très bonne question, qui unit peut-être l'art et la science ! La tâche de l'artiste comme du scientifique est d'observer les merveilles de la nature pour tenter de les comprendre. Quelle qu'en soit notre compréhension, nous la présentons dans la langue de notre choix. Le thème qui m'inspire le plus dans la nature est l'interdépendance, la façon dont les choses sont liées entre elles. Rien n'est séparé, rien n'est isolé. Ce principe de relation s'applique à tous les domaines de la vie, et notamment à l'esthétique



Le ravin des Arcs : Reflets. 2023. Huile sur toile, 102 x 72 cm.

d'un tableau. Je m'intéresse aussi au rôle de l'esprit dans la nature. La conscience est un phénomène naturel comme les éléments physiques, l'eau, l'air, la terre et le feu. C'est une force majeure de la nature.

PDA : Pourquoi le choix de formats panoramiques ?

D. R. : Je les aime parce qu'ils représentent un véritable défi. Il est si difficile de rendre compte de perspectives larges sur une surface à deux dimensions ! Autre raison :

souvent, dans les belles villes, il y a de l'inspiration dans de multiples endroits. Et dans un tableau, je veux rassembler ces meilleurs morceaux. Enfin, bien sûr, il y a la profondeur, les perspectives plongeantes qui créent un effet « Waouh ! », visuellement parlant.

PDA : Qu'est-ce qui vous fait passer d'un thème à l'autre ?

D. R. : Ce qui est merveilleux, c'est que mes différentes séries ont presque leur vie propre. Elles dépendent des

circonstances de ma vie et reflètent mon état d'esprit et mes aspirations du moment. Mais pour ce qui est de savoir ce qui va se passer ensuite, et comment les séries futures vont se dérouler, qui sait ?

PDA : Votre dernière série, « L'Hérault flamboyant », est particulièrement lumineuse, vive et joyeuse. Comment vous sont venues ces couleurs ?

D. R. : Plus jeune, je pensais que la peinture était une réponse à l'environnement. Aujourd'hui, je constate qu'une grande partie de la pratique artistique contemporaine résulte de la digestion de divers mouvements. Personnellement, je pense que l'impressionnisme et le postimpressionnisme constituent l'un des points culminants de la peinture en France. Si nous étudions Van Gogh, par exemple, nous voyons des harmonies de couleurs étonnantes,

Deux points clés de sa démarche

1 L'intention initiale et la vision globale de l'artiste sont primordiales. Demandez-vous : Quel genre d'artiste veux-je être ? Que veux-je communiquer au monde ? Quelles valeurs mon art représente-t-il ? Puis : Comment chaque choix dans une succession de choix artistiques peut-il contribuer à cette vision ?

2 La créativité, liée à l'intuition, est à son meilleur lorsque l'esprit est détendu, stable et clair. Dans cet état, l'expérience de l'environnement, le mouvement de la main et la puissance du cœur (c'est-à-dire le sentiment et la connexion) sont synchronisés. Lorsque l'œil, la main et le cœur sont équilibrés et vivants ensemble, les chances de voir émerger un chef-d'œuvre sont grandement accrues !

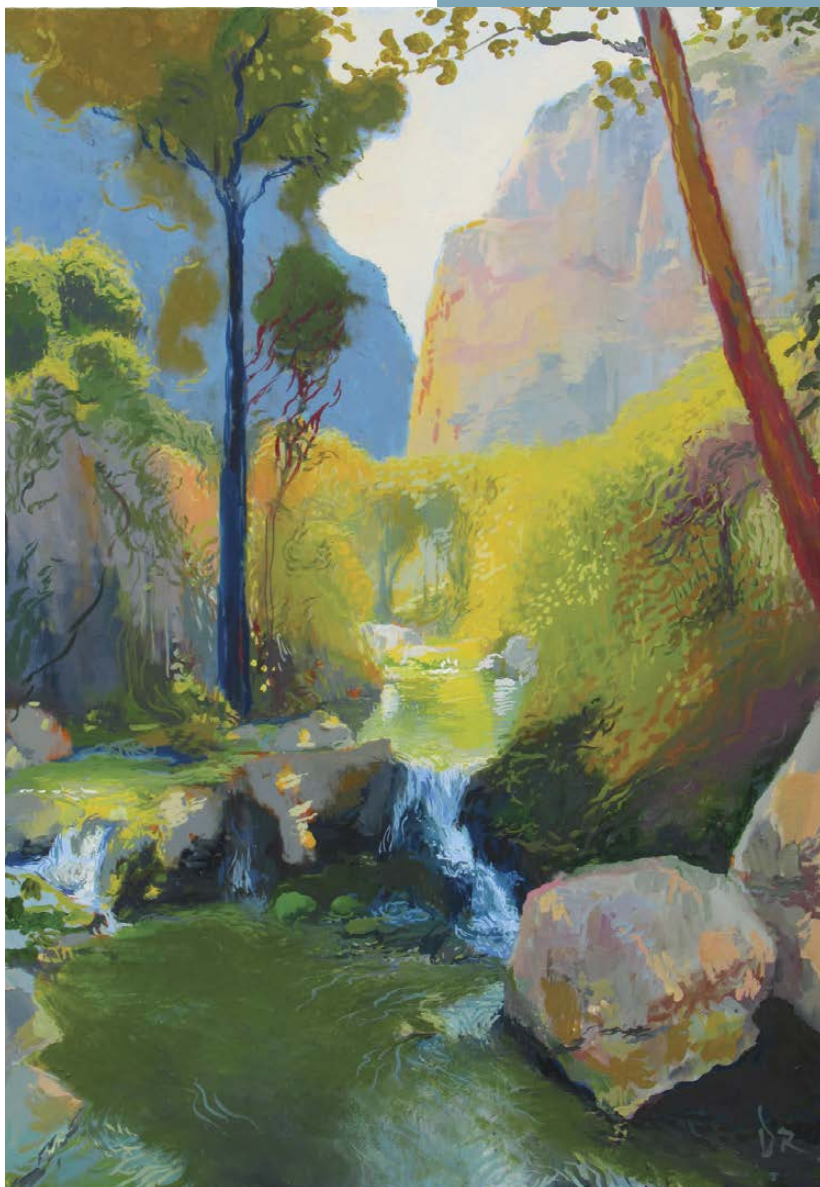


La série « Saint-Guilhem »

Saint-Guilhem-le-Désert. 2022. Huile sur toile, 72 x 102 cm.

Saint-Guilhem-le-Désert. 2022. Huile sur toile, 72 x 92 cm.

Saint-Guilhem-le-Désert. 2022. Huile sur toile, 72 x 92 cm.



Son processus créatif

PAYSAGE CLASSIQUE ET PAYSAGE NATUREL

Il est essentiel de trouver un lieu qui vous plaise et une composition de base. Cézanne était passionné par la recherche des éléments et les compositions du paysage classique dans le monde naturel, comme chez Nicolas Poussin. Mon approche est similaire. Dans l'Hérault, nous avons la chance d'avoir un patrimoine naturel riche à portée de main. Je cherche des endroits où des falaises, des arbres au premier plan, des bassins d'eau réfléchissante, des vues lointaines et une montagne à l'horizon se rejoignent (ce qui n'arrive pratiquement jamais).



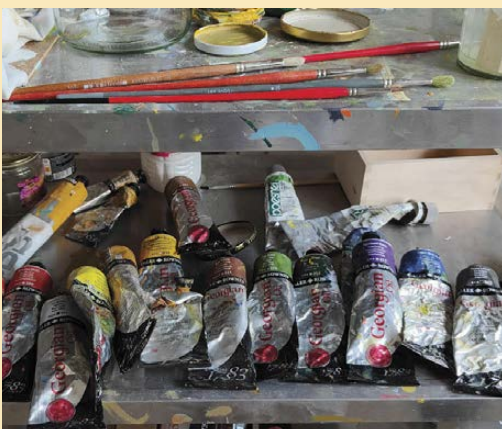
● Une fois le lieu identifié, il est essentiel de passer du temps sur place, à différents moments de la journée, pour apprendre à connaître l'endroit et acquérir la confiance nécessaire pour le peindre.

● Bien que chaque tableau représente un lieu topographiquement précis, il y a souvent des changements afin d'aligner la composition sur les principes classiques. Avec un fabuleux atelier à Saint-Jean-de-Fos, je travaille à la fois sur place et dans l'atelier.

Prestigieuse commande

L'Unesco m'a commandé une série de peintures pour célébrer le 40^e anniversaire de son programme « L'homme et la biosphère ». Sans voir ce qui se passait, j'ai simplement balayé le papier sur une flaque de peinture à l'huile liquide et j'ai laissé les processus naturels (frottement, flottement, friction...) faire leur travail. Dans l'esprit de Jackson Pollock, mes mouvements avec le papier ressemblaient à du taï-chi : ils suivaient le courant. Après cette phase initiale, j'ai peint sur certains tableaux des images de mes filles regardant au loin, pour évoquer l'importance de notre relation avec la nature et le fait que nous sommes les gardiens du monde naturel pour l'avenir.

SON MATÉRIEL FAVORI



Plusieurs de mes séries récentes sont des toiles de format vertical, d'environ 100 x 70 cm. Ces dimensions sont similaires à certaines toiles de Monet, ses séries de la *Cathédrale de Rouen* ou *Les peupliers*. Je travaille avec un pinceau de taille moyenne, de 5 à 7 mm de large, et je pose 12 couleurs différentes au maximum sur ma palette, dont le jaune de cadmium foncé, la terre de Siègne, le vert de Hooker, l'orange de cadmium, le bleu de Prusse et le blanc de titane.



Les gorges de l'Hérault. 2023. Huile sur toile, 41 x 51 cm.

SES CONSEILS POUR PEINDRE SUR DE GRANDS FORMATS

● Pensez musique : rythme, lignes mélodiques, refrains répétitifs, vibrations et résonances. Plus particulièrement, envisagez d'avoir des zones de relative simplicité (espace) et d'autres de relative complexité. Réfléchissez à la manière dont ces différentes zones interagissent les unes avec les autres.

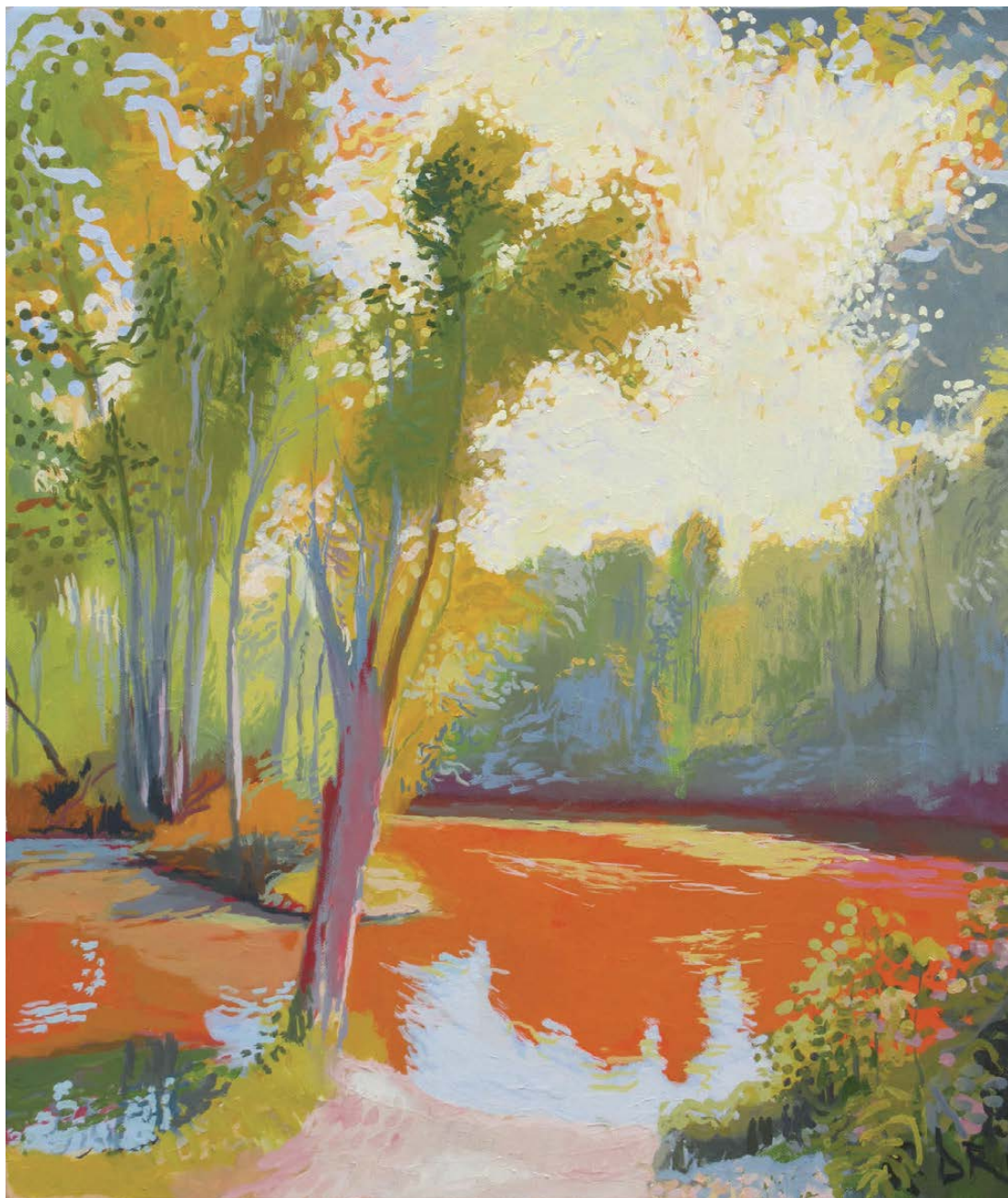


● Quelle que soit la taille de votre travail, le respect des proportions de la toile est essentiel, comme la taille des pinceaux que vous utilisez.

des explorations audacieuses et très intuitives du jaune. Ces combinaisons de couleurs vibrantes expriment la réaction du peintre au paysage des environs d'Arles. Plus intéressant encore est le développement de son langage de marques rythmiques, créant des peintures qui vibrent avec l'énergie du paysage. Cette combinaison dynamique de marques, de motifs et de rythmes est une contribution étonnante à l'art mondial. Nous aurions pu parler bien sûr de Cézanne, de Matisse, de Monet ou d'une centaine d'autres artistes...

PDA : Vous enseignez. Quels sont les axes principaux de votre pédagogie ?

D. R. : L'un des principaux points que nous abordons est le problème du perfectionnisme. Souvent, on se sent bloqué parce que l'on a une idée précise de ce que l'on veut, mais soit



L'Hérault, 2022. Huile sur toile, 66 x 56 cm.

« Une autre peinture du fleuve Hérault, juste en aval du pont du Diable, tout près de mon atelier à Saint-Jean-de-Fos. J'ai choisi cet endroit en raison de l'île qui, du point de vue de la composition, est plus intéressante qu'un espace de rivière avec des arbres de chaque côté. Les grands arbres créent une forte verticalité dans la composition, un rythme et une force. Le travail au pinceau, fait de touches superposées, suggère la richesse et la fraîcheur, et transmet un sentiment de "chaos ordonné". La peinture ne peut jamais reproduire l'éclat de la lumière du soleil, ni le chatoiement des reflets et des ombres. Le choix des couleurs, par exemple l'orange dans le reflet de l'eau, est une tentative pour créer un équivalent de la beauté à couper le souffle de cette scène. »

on n'y parvient pas (et on est frustré), soit on y parvient mais le résultat est maladroit et trop contrôlé (et on est frustré). La base est donc de cultiver une attitude détendue. Nous avons besoin de spontanéité et d'intuition, mais aussi de précision et de discernement. L'équilibre mental est donc important. Sur la base de la détente et de l'équilibre, viennent ensuite la clarté de l'esprit, la vivacité et la brillance. Lorsque

toutes ces choses sont en harmonie, qui sait ce qui peut se passer...

PDA : Que viennent chercher les élèves dans vos cours ?

D. R. : Mes élèves apprécient la combinaison de trois éléments : l'histoire de l'art, la souplesse mentale et le sens de l'exploration. Ils aiment apprendre des techniques ou des principes auprès des maîtres de l'histoire de l'art. En voyant comment les grands artistes font les choses, ils enrichissent leur propre vocabulaire. Ils apprécient les exercices qui cultivent la détente et la clarté mentale, ainsi que l'ambiance de solidarité et de bien-être de la classe. Et ils aiment s'engager dans une technique et un sujet particulier, afin que leurs explorations aient une direction et que je sois là pour donner des suggestions et des encouragements.